

[Text]

species in Manitoba, therefore, you would not worry necessarily about retaining the habitat for the same species somewhere else? It is just not enough, from my point of view, to have a species in a kind of a living museum somewhere and you think they are saved, so to speak, and your mission is accomplished. I think we should look to trying to retain species, at least representative stocks of species, in as many places as possible where they were originally native.

The Chairman: Mr. Davis.

Mr. Davis: Yes, Mr. Chairman, these various approaches and especially the multiple land use approach is being followed. I will ask Dr. Tener to make some comments but while he is putting his thoughts together I might add the Canada Land Inventory, which has now basically completed its job of categorizing land across Canada in the sense of merely reporting facts, has been transferred to Environment Canada and the staff is now being employed more and more to help us manage living resources, wild and tame resources, in areas not all of which are a considerable distance from large aggregations of people. There are a number of examples where migratory birds are on lands which are being cropped annually by farmers and so on but where there are working arrangements or alternatively the federal government or the provincial government have bought the land but still have a cropping arrangement with the local farmer or farmers. But Dr. Tener will be able to describe the situation much better than I can.

The Chairman: Dr. Tener.

Dr. Tener: Thank you, Mr. Chairman. We are already engaged in a program of encouragement of landowners to protect certain kinds of habitats for migratory birds and the area that immediately comes to mind, of course, is the pothole country of the Prairies. We have had a program operating there for a number of years, until we discovered that really with the wet conditions we have at the moment the program is not necessary; there are enough potholes. But the intent was there; that is, we recognized that certain key habitats had to be protected and we had a basis of funding so there would be monetary return to the landowner for that. That program is of a specific nature because of the game birds that are involved.

We have a very small group, an extension group, that responds to requests from landowners for advice as to how to improve their hatch sets. They may have a small marsh, they may have a wood lot, some particular characteristic of their land that they would like to improve for migratory birds and we provide the advice for that purpose.

• 2045

Some communities have asked us to assist them in their community planning, their land-use planning. One of our chaps developed a plan for the Halifax-Dartmouth area which the regional council there, I understand has accepted and is implementing. We did the same in Western Canada: we have done this sort of thing on the Delta foreshore for the municipality of Richmond and the big lake area near Edmonton.

[Interpretation]

plus abondante dans d'autres provinces, le Manitoba par exemple? Pour ma part, il ne suffit pas de protéger certaines espèces dans une sorte de musée ou de jardins zoologiques pour pouvoir dire qu'on les a sauvées et que la mission est accomplie. Nous devons plutôt essayer de conserver les populations représentatives dans le plus grand nombre d'habitats naturels possibles.

Le président: Monsieur Davis.

M. Davis: Monsieur le président, ces diverses formules et en particulier la formule de l'utilisation polyvalente des sols vont être appliquées. J'aimerais demander à M. Tener de nous dire son avis, mais, en attendant qu'il soit prêt, j'ajouterais que le Service canadien du cadastre qui vient de terminer la catégorisation des territoires au Canada en se bornant plus ou moins à compiler des faits, vient d'être transféré à Environnement-Canada et son personnel et travaille maintenant bien davantage à nous aider à la gestion de la faune et de la flore dans des régions qui ne sont pas toutes extrêmement éloignées des secteurs à grande densité de population. Très souvent, en effet des oiseaux migrateurs fréquentent des terres qui sont moissonnées tous les ans par des agriculteurs, notamment, mais pour lesquels il existe des arrangements pratiques à moins que le gouvernement fédéral ou provincial n'aient acheté les terres en question permettant néanmoins aux agriculteurs de l'endroit d'y semer. Mais, M. Tener pourra bien mieux que moi vous décrire la situation.

Le président: Monsieur Tener.

Merci monsieur le président. Nous avons déjà instauré un programme visant à encourager les propriétaires fonciers à protéger certains types d'habitats d'oiseaux migrateurs et la région qui me vient immédiatement à l'esprit est bien sûr la vaste zone des campagnes des Prairies. Nous y avons lancé un programme, il y a plusieurs années de cela, jusqu'à ce que nous découvrions qu'en fait, compte tenu du climat humide que nous avons pour l'instant, ce programme n'était pas nécessaire. En fait, nous avons suffisamment de poches de ce genre. Néanmoins l'attention y était; nous avions compris qu'il fallait protéger certains habitats-clefs et nous avions un système de financement permettant de dédommager les propriétaires. Ce programme a un contenu très précis à cause des oiseaux qui sont impliqués.

Nous avons un très petit groupe, un groupe d'extension qui répond aux demandes des propriétaires de terrain concernant l'amélioration de leurs installations pour l'éclosion. Ils ont peut-être un petit marais, un petit bois, et veulent changer leur terrain pour ignorer la migration des oiseaux et nous leur fournissons les renseignements qu'ils désirent.

Certains centres nous ont demandé de les aider dans leur planification urbaine, leur planification de l'utilisation de terrains. Un de nos associés a mis sur pied un plan pour la région d'Halifax-Dartmouth, de plus, si j'ai bien compris, a été accepté et mis en œuvre par le Conseil régional là-bas. Nous avons fait ce genre de chose pour la municipalité de Richmond et la région du Grand lac près d'Edmonton.